

La bactériose de l'abricotier

La bactériose de l'abricotier peut causer des dégâts importants, pouvant entraîner la mort des arbres. Dans certains cas, on observe des dégâts sur feuilles ou sur fruits, associés ou non aux attaques caractéristiques sur rameaux et charpentières.

Symptômes

En fin d'hiver :

On peut observer des écoulements de gomme rougeâtre au niveau du tronc, des charpentières ou des rameaux. Sous l'écorce, les tissus sont nécrosés, bruns et sentent parfois l'alcool (fermentation).



Au printemps :

Après le débourrement, dans le courant des mois d'avril et mai, on peut assister au dépérissement brutal de branches, voire d'arbres tout entiers.

Dans certains cas, il peut y avoir absence de débourrement.



En été :

On observe une cicatrisation des parties nécrosées.

Biologie

Les bactéries responsables du chancre bactérien sont au nombre de trois :

- *Pseudomonas syringae pv syringae*.
- *Pseudomonas syringae pv morsprunorum*.
- *Pseudomonas viridiflava*.

Ces bactéries survivent durant l'été sur le feuillage et pénètrent dans l'arbre à l'automne et en hiver par les plaies de taille ou les fissures naturelles à l'endroit des bourgeons ou sur l'écorce.

En revanche, il semble que les plaies pétiolaires, consécutives à la chute des feuilles, n'apparaissent pas comme des portes d'entrée pour la maladie.

Facteurs favorables à la bactériose

Les conditions climatiques

- Les fortes pluies automnales favorisent l'apparition de la maladie.
- Le froid, quant à lui, favorise son développement dans l'arbre, entraînant la dégradation des tissus.

Le porte-greffe

Un porte-greffe mal adapté au sol est un facteur aggravant la sensibilité à la bactériose.

Ex : Prunier en sol sablo-limoneux ou Pêcher en sol argileux.

Cependant un porte-greffe bien adapté au sol n'est pas un gage d'immunité face à des conditions climatiques très favorables à la maladie.

L'influence du sol

D'après certaines études, trois éléments sont prépondérants :

- la texture : les sols grossiers et peu profonds sont sensibilisants.
- le pH : les sols acides apparaissent comme favorables à la bactériose.
- le calcaire : les sols calcaires sont moins prédisposants.

Cependant on peut observer régulièrement des dégâts importants dans des sols à texture fine et à pH élevé, suite à des forts cumuls de pluie.

Ex : Plaine du Rhône.

Plus généralement, on peut dire que les conditions de stress hydrique sont favorisantes : sécheresse en été et excès d'eau au cours du repos végétatif.

La sensibilité variétale

Toutes les variétés n'ont pas la même sensibilité à la maladie.

Le renouvellement des vergers ne nous permet pas d'avoir le recul nécessaire sur les variétés les plus récemment plantées.

On peut affirmer avec plus de certitude la sensibilité de variétés comme Early Blush, Orangered, Bergarouge, Harcot, Helena du Roussillon...

Recommandations avant plantation

Le choix de la parcelle

Il est nécessaire de procéder à une analyse complète de sol avant plantation.

La texture, le pH, le taux de calcaire actif et de matière organique, sont autant d'éléments à prendre en compte pour le choix du porte-greffe, mais également afin d'envisager des amendements correctifs de l'état du sol.

Il peut être souhaitable de vérifier, par la réalisation d'une fosse pédologique, la structure du sous-sol et la présence d'une éventuelle couche imperméable (ex : Taparas en Costière).



Préparation de la plantation

- Procéder à un sous-solage en présence d'horizons compacts.
- Redresser les sols acides dont le pH est < 6,5
- Veiller à la teneur du sol en matière organique et à la qualité de celle-ci. Un apport de matière organique d'origine végétale peu évoluée (C/N >11) peut être nécessaire pour augmenter la rétention en eau de sols grossiers et filtrants, afin d'éviter les stress hydriques au cours de l'été (vergers non irrigués).

Hauteur de greffage

Des expérimentations en région Rhône-Alpes ont démontré l'impact de la hauteur de greffage sur la sensibilité à la maladie.

Les dégâts sont moins importants avec l'augmentation de la hauteur de greffage. Les meilleurs résultats sont obtenus avec un greffage à 1m20.

Cependant pour une meilleure adaptation aux modes de cultures en vigueur, des scions greffés à 60 cm sont commercialisés.

Avec des scions « classiques », greffés à 20 cm, il demeure indispensable de positionner le point de greffe hors sol, sous peine de sensibiliser le verger à la bactériose.

Recommandations en vergers

Taille

Eviter des interventions de taille d'octobre à janvier. Attention à la grande sensibilité des jeunes vergers.

Sur des vergers atteints :

- veiller à sortir les bois atteints et les brûler.
- désinfecter les outils (sécateur, scie...) à l'alcool d'un arbre à l'autre.

Irrigation

Eviter tout stress hydrique par une irrigation régulière.

Pour les vergers non irrigués, veiller à avoir une bonne teneur du sol en matière organique peu évoluée.

Fertilisation

L'alimentation doit être équilibrée. Eviter les carences, notamment en calcium.

La protection phytosanitaire

Les traitements

Des bouillies à base de cuivre peuvent être employées préventivement.

Les plaies pétiolaires ne constituant vraisemblablement pas une porte d'entrée pour la maladie, les traitements à la chute des feuilles n'ont pas un caractère obligatoire.

On privilégiera les pulvérisations de bouillie cuprique en période de débourrement.

Le badigeonnage des troncs

Il doit être appliqué les 4 premières années.

Il nécessite l'ébourgeonnage et la suppression des pousses insérées sur le tronc et la base des charpentières (sur 20 cm) dès le mois de juillet, pour une bonne cicatrisation des plaies.

Dans nos conditions, le badigeon sera appliqué dès la mi-septembre et au plus tard début octobre.

Application au pinceau :

10 l d'eau
+ 1 kg de Bouillie Bordelaise (20 %)
+ 2 l de peinture vinylique
+ 4 kg de blanc pâteux

Ce mode d'application nécessite l'emploi de 60 à 150 g de mélange par arbre, en fonction de la grosseur du tronc.

Dans ces conditions, la dose de cuivre métal utilisée à l'hectare varie de 400 à 1000 g environ.

Application à la lance :

100 l d'eau
+ 6 kg de Bouillie Bordelaise (20 %)
+ 20 l de peinture vinylique

Ne pas dépasser la dose de 250 l de ce mélange par hectare ; soit 12,5 kg/ha de Bouillie Bordelaise à 20 %. Augmenter le volume d'eau si nécessaire.

Ce mode d'application est mieux adapté aux vergers de 3 ans et plus. Les anfractuosités du tronc permettent une meilleure adhérence.

Pour un meilleur contact du cuivre avec les arbres, la Bouillie Bordelaise peut être appliquée seule et la peinture positionnée à la suite.



Dégâts sur feuilles et fruits

Moins répandus, ces dégâts sont imputables à *Pseudomonas syringae* pv *morsprunorum*.

Les symptômes sur feuilles peuvent apparaître tôt en saison, comme en 2010. Ils s'étendent à l'ensemble du verger.

L'activité de photosynthèse est altérée. Ceci pénalise le développement des fruits : perte de calibre ou chutes.

Les dégâts sur fruits sont associés à des taches caractéristiques sur feuilles.

Ceux-ci apparaissent au cours du développement du fruit (20 mm-25 mm).

Des applications de cuivre, à la dose de 50 g de cuivre métal/hl, peuvent permettre de contrôler la maladie. Il conviendra d'intervenir dès l'apparition des premiers symptômes ou sur des parcelles régulièrement concernées.

Ces traitements cupriques devront couvrir les épisodes humides, favorables aux bactéries.

Appliquées en post-floraison, ces doses de cuivre n'ont aucun effet dépressif sur la végétation.